



HAL
open science

Review de: Gert PARTOËNS, Anthony DUPONT & Shari BOODTS (dir.), Praedicatio Patrum. Studies on Preaching in Late Antique North Africa, Turnhout, Brepols (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 75), 2017

Marie Pauliat

► **To cite this version:**

Marie Pauliat. Review de: Gert PARTOËNS, Anthony DUPONT & Shari BOODTS (dir.), Praedicatio Patrum. Studies on Preaching in Late Antique North Africa, Turnhout, Brepols (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 75), 2017. Vita Latina, 2019, 109. halshs-03168442

HAL Id: halshs-03168442

<https://shs.hal.science/halshs-03168442>

Submitted on 13 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Marie PAULIAT, [recension de Gert PARTOËNS, Anthony DUPONT & Shari BOODTS (dir.), *Praedicatio Patrum. Studies on Preaching in Late Antique North Africa*, Turnhout, Brepols (Instrumenta Patristica et Mediaevalia, 75), 2017, 481 p.], *Vita Latina* 109, 2019

Ce beau volume renferme les actes d'un colloque (« *Ministerium Sermonis*. An international colloquium on North Africa Patristic Sermons ») tenu à Malte en avril 2015, fruit d'une collaboration entre la Katholieke Universiteit Leuven (Belgique), l'Augustinian Historical Institute de Malte et la Series Latina du Corpus christianorum. Il fait suite à deux rencontres consacrées plus spécifiquement à la prédication augustinienne, dont les actes ont été publiés dans la même collection (voir G. PARTOËNS, A. DUPONT & M. LAMBERIGTS (dir.), *Ministerium sermonis. Philological, Historical and Theological Studies on Augustine's Sermons ad Populum*, Turnhout, Brepols, « Instrumenta Patristica et Mediaevalia » 53, 2009 et G. PARTOËNS, A. DUPONT & M. LAMBERIGTS (dir.), *Tractatio Scripturarum. Philological, Exegetical, Rhetorical, and Theological Studies on Augustine's Sermons*, Turnhout, Brepols, « Instrumenta Patristica et Mediaevalia » 65, 2012). Les trois éditeurs sont membres des unités de recherche « History of Church and Theology » et « Literary Studies: Latin Literature » de la KU Leuven.

Les quinze contributions, rédigées en anglais, en français ou en allemand, sont toutes de grande qualité scientifique – l'absence de résumés est d'autant plus regrettable. Le risque d'éparpillement inhérent à ce genre d'entreprise est évité grâce à une organisation claire : les trois premières contributions concernent la prédication nord-africaine, abordée sous l'angle de l'histoire des textes ; les suivantes portent sur les sermons augustinien, envisageant d'abord, dans le prolongement de la première section, la critique textuelle, avant de traiter des questions historiques, théologiques, rhétoriques et sociologiques. Quatre *indices* (citations bibliques, sermons, autres œuvres, *codices*) facilitent l'utilisation du volume. À défaut de pouvoir rendre compte de façon exhaustive de la richesse des démonstrations, souvent complexes, nous indiquons les apports majeurs de chacune d'entre elles.

La première contribution (« Sermons 'africains' : critères de localisation et exemple des sermons pour l'Ascension », p. 9-35) a sans doute la plus grande portée scientifique. François DOLBEAU y rappelle d'abord que nombre de sermons pseudépigraphes ou anonymes sont faussement localisés en Afrique par les répertoires de J. MALCHIELSEN (*Clavis patristica pseudepigraphorum medii aevi*, vol. I, *Opera homiletica*, Turnhout, Brepols, 1990) ou de R. GRAYSON (*Répertoire général des auteurs ecclésiastiques latins de l'Antiquité et du haut Moyen Âge*, Fribourg, Herder, 2007). Deux raisons principales à cela : le recours à des critères linguistiques ou stylistiques, spécialement dans les travaux de Dom Germain Morin, et l'attribution progressive à l'Afrique de recueils entiers de sermons dont un était localisé avec certitude en Afrique – sans qu'on ait auparavant vérifié qu'il s'agissait d'ensembles homogènes. À titre d'exemple, il propose ensuite une étude à nouveaux frais de la localisation des sermons pseudépigraphes sur l'Ascension, aboutissant à l'identification d'un petit nombre de pièces sûrement localisées en Afrique. Il recourt pour ce faire à des critères externes joints, le cas échéant et avec prudence, aux données apportées par les citations bibliques (texte vieux latin africain) et par la transmission manuscrite (collections anciennes). Clemens WEIDMANN (« Zur Grauzone zwischen authentischen und inauthentischen Predigten des Augustinus », p. 134-167) revient quant à lui sur la difficile question de l'authenticité des sermons d'Augustin. Il montre que les deux catégories « authentiques » et « non authentiques » ne suffisent pas à rendre compte de la complexité de l'histoire de ces textes, parfois compilés pour former des centons ou cités en partie par d'autres auteurs, et souvent abrégés au cours de leur transmission (soit du

fait de la perte de cahiers dans un manuscrit, soit, intentionnellement, par l'éviction de sections entières ou de brefs passages qui rattachaient l'homélie à son contexte d'énonciation).

Outre ces deux contributions consacrées à la critique d'attribution, trois s'intéressent à la transmission manuscrite de la prédication tardo-antique, dossier complexe s'il en est. Au terme d'une démonstration patiente et rigoureuse, les deux premières montrent que deux collections habituellement comptées parmi les plus anciennes sont en réalité bien plus tardives. D'après Gert PARTOËNS (« A Medieval French Homiliary ? A New Look at the *Collectio Colbertina* (Paris, BN lat. 3798) », p. 37-94), la *Collectio Colbertina* aurait été produite en France, probablement dans un environnement cistercien, à la fin du XII^e siècle ; selon Shari BOODTS et Nicolas DE MAEYER (« The *Collectio Armamentarii* (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 175). *Status quaestionis* and new avenues of research », p. 95-134), la *Collectio Armentarii* serait une compilation médiévale de textes transmis par une tradition d'homiliaires italiens. Brian Møller JENSEN (« Unidentified Sermons Attributed to Augustine in the *Lectionarium Placentinum* : Reception and Liturgical Use of Augustine in a Twelfth Century Lectionary for the Divine Office », p. 169-181), attire quant à lui l'attention sur la nécessité d'identifier les textes qui composent les lectionnaires utilisés lors des offices monastiques – le *Sermo Erfurt* 4 (350F), récemment découvert, se trouvait dans le *Lectionarium Placentinum*.

En complément de l'édition à venir du second tome des *Sermones in Matthaeum* (n° 71-94) dans le *Corpus christianorum*, Luc DE CONINCK (« Le *sermo* 93 d'Augustin : date et circonstances », p. 183-199) propose de situer le *Sermon* 93 d'Augustin non pas au début de la controverse pélagienne, en 411-412, comme le faisait A. KUNZELMANN (« Die Chronologie des *sermones* des hl. Augustinus », dans *Miscellanea Agostiniana*, t. 2, Rome 1931, p. 417-520 ; en particulier ici p. 463-464), mais en 407-410 ou en 417-423, à la fin de l'une des deux périodes de la vie d'Augustin durant lesquelles les calamités furent nombreuses (voir s. 93, 7). Deux annexes (sur les principaux commentaires augustiniens de *Mt* 25, 1-13 et sur le cadre événementiel du sermon) étayaient utilement le raisonnement.

Plusieurs travaux s'attachent à expliciter le contenu théologique des sermons, insistant sur leur visée pratique. La réflexion stimulante et poétique de Carol HARRISON (« Worship as the Beginning and End of Preaching », p. 201-217) rappelle l'importance de tenir compte du contexte liturgique dans l'interprétation des sermons. Selon elle, la tâche du prédicateur serait de tourner le regard de l'assemblée, à travers les réalités matérielles de la célébration, vers les réalités spirituelles. Le sermon fonctionnerait comme une sorte de prisme dans lequel les différentes facettes du culte (lecture des Écritures, chant des Psaumes, actes rituels, sacrements...) se reflèteraient pour orienter les auditeurs vers la rencontre avec le Dieu qu'il célèbre. La connaissance visée par les sermons, « affective » (p. 207) plutôt qu'intellectuelle, serait transmise à travers différents procédés (abstraction, narrations ouvertes, invitations à la louange). Deux autres contributions sont consacrées aux *Enarrationes* sur les Psaumes pour Idithun. Isabelle BOCHET (« Le commentaire augustiniens des Psaumes pour Idithun : les *Enarrationes in Psalmos* 38, 61 et 76 », p. 219-268) établit la spécificité des commentaires augustiniens de ces trois Psaumes, dans lesquels Augustin décrit un dépassement inspiré, certes, du schème de l'anabase plotinienne, mais qui, inscrit dans un contexte historique déterminé (412 probablement), inclut le thème du dépassement des ennemis ou des obstacles qui entravent la tâche du pasteur, et s'ouvre sur l'histoire du salut. Sous l'influence des travaux récents concernant la théologie trinitaire et la pensée politique d'Augustin, Kevin G. GROVE (« Christology, Ascent, and Augustine's Idithun *Enarrationes* », p. 269-314) propose de réévaluer l'importance de l'extériorité dans la pensée augustinienne, puisqu'Augustin guide ses auditeurs de l'extérieur vers l'intérieur dans le cadre du Christ-Total. Ce mouvement d'intériorisation est également souligné par Augustine Marie REISENAUER (« Christ Examining,

Excommunicating, and Exorcising the Antichrist in Augustine's *Homilies on the First Epistle of John* », p. 315-350). Il démontre que le traitement augustinien de l'Antéchrist dans les *Homélies sur la Première Épître de Jean* invite l'assemblée à retourner à leur cœur en adhérant au Christ par la foi. Paul R. KOLBET (« Rhetoric, Redemption, and the Practices of the Self. A Neglected Mode of Augustine's Thinking », p. 351-378) insiste lui aussi sur la visée pratique de la prédication d'Augustin, dont l'étude doit tenir compte non seulement du contenu (quoi ?) et de la forme (comment ?), mais également du but visé (pour quoi ?). Dans cette perspective, il montre que la notion de « care of souls », héritée de l'antiquité classique, a été reprise et actualisée par Augustin, étudiant ici l'exemple de la honte. Enfin, Matthew W. KNOTTS et Anthony DUPONT (« Augustine's Doctrine of Predestination in his *Tractatus in Iohannis Euangelium* », p. 379-396) prouvent que, dans les *Tractatus* sur l'Évangile de Jean, Augustin n'a pas toujours respecté les règles homilétiques qu'il énonce en 428 dans le *De dono perseuerentiae* à propos de la prédication sur la prédestination – mais peut-être sont-elles le fruit d'une expérience parfois malheureuse. En revanche, le traitement du thème de la prédestination, centré sur le Christ et ouvert sur la déification de l'homme, est plus riche dans les *Tractatus in Iohannis Euangelium* que dans les traités.

Les trois dernières contributions abordent la prédication nord-africaine sous un angle politique et sociologique. Alden Lee BASS (« Dissident Preaching in Africa : Inherently Violent ? », p. 397-414) réévalue le jugement négatif porté habituellement sur la prédication donatiste. Abondante, quoique peu conservée, elle l'emportait par sa qualité et son style sur la prédication catholique : pour les donatistes, la prédication est liée à la prophétie, de sorte que le sermon, œuvre de l'Esprit Saint, devrait armer le chrétien pour résister à la violence – et non pour la perpétrer, comme le laissent entendre les témoignages de leurs adversaires Optat de Milève et Augustin. D'après Roberto SPATARO (« The Pseudo-Fulgentius *Homilies on Easter*: Theology, Rhetoric, Church Life », p. 415-428), les sermons de l'époque vandale attribués au Pseudo-Fulgence (*PL* 65, 858-954) se distinguent par leur usage de la rhétorique (surtout pour l'*elocutio*) et l'exposé d'une théologie façonnée par les principes de Chalcédoine (en opposition aux Vandales ariens), mais ne reflètent guère les caractéristiques des communautés chrétiennes. Enfin, Naoki KAMIMURA (« Augustine's *Sermones ad Populum* and the Relationship Between Identity/ies and Spirituality in North African Christianity », p. 429-460) analyse les signes d'une multiplicité d'identités païennes et / ou chrétiennes, spécialement celles se rapportant à l'entraînement spirituel (ascèse et exégèse) car, en dépit de l'affirmation d'une identité commune à tous les chrétiens, nombre d'entre eux ne pratiquaient que de manière sélective les exigences de leur foi.

Dans le prolongement des deux volumes précédents, ces quinze contributions illustrent chacune à leur manière le dynamisme d'une recherche exigeante menée sur la prédication tardo-antique et rappellent, s'il en était besoin, que ces textes complexes ont encore bien des secrets à livrer.

Marie PAULIAT